



L'écloserie aquacole de la communauté de One Arm Point, Péninsule Dampier, région des Kimberleys, Australie occidentale – un succès communautaire

Chan L. Lee¹, Jacynta Fong², Barry Sharpe³ et Charla Clements²

Introduction

Depuis 1995, l'ACIAR (Centre australien pour la recherche agricole internationale) soutient des projets de recherche-développement sur le troca en Australie, en Indonésie et à Vanuatu. Durant le cycle 2003 – 2005 du projet ACIAR, le Samoa est venu remplacer l'Indonésie en tant qu'institution associée. Ce bref article vise à présenter les travaux conduits en éclosion et menés à bien au cours de la précédente phase du projet Troca de l'ACIAR par la cellule australienne du projet à laquelle sont associées la communauté aborigène Bardi de One Arm Point, Kimberley Aquaculture Aboriginal Corporation (KAAC) et d'autres institutions d'Australie occidentale.

L'association Bardi Aborigènes Association Inc (BAA) représente environ 350 aborigènes constituant la communauté de One Arm Point, qui se trouve à environ 230 km au nord-est de Broome, en Australie occidentale. En 1998, le projet Troca de l'ACIAR (FIS/94/10-Extension) a dû produire un très grand nombre de juvéniles de trocas pour ses recherches sur le réensemencement de nombreux récifs situés au large de One Arm Point et de Cunningham Point. Toutefois, les longs délais nécessaires à la signature des accords avec les organismes de financement ont retardé l'achèvement de l'écloserie de la KAAC, une installation évaluée à 3,5 millions de dollars australiens destinée à la production de juvéniles d'espèces tropicales multiples, et qui était censée produire les juvéniles de trocas nécessaires aux travaux de recherche (voir le numéro 10 du Bulletin Le Troca où a été publié un article sur l'écloserie de la KAAC). Le coordonnateur du projet, Chan Lee, a donc dû trouver une solution de rechange pour se procurer les juvéniles nécessaires.

En collaboration avec la communauté Bardi et Ardyloon Inc (la société commerciale chargée de l'exploitation de l'écloserie de BAA) et avec l'assistance de KAAC, une écloserie communautaire de trocas a été construite à One Arm Point afin de produire les juvéniles néces-

saires au projet de recherche. Les organismes suivants ont apporté leur soutien financier à ce projet :

- Aboriginal and Torres Strait Islander Commission (ATSIC) ;
- Ministère des pêches d'Australie occidentale ;
- Conseil de développement de l'aquaculture d'Australie occidentale ; et
- projet Troca financé par l'ACIAR.

Les premiers pas

Comme dans bien d'autres communautés autochtones isolées du pays, les ressources et les infrastructures font cruellement défaut. Le projet se trouvait encore compliqué par le fait que l'écloserie devait être à la fois proche de la mer et des services d'utilité publique existants (comme les réseaux électrique et de distribution d'eau), mais à distance des zones habitées par la communauté. En dépit de la multitude d'obstacles et des difficultés considérables à surmonter, les intervenants ont rapidement résolu tous les problèmes et se sont engagés dans une collaboration fructueuse :

- BAA et KAAC ont rallié la communauté au projet, fourni quelque 32 panneaux solaires pour l'écloserie, assuré la gestion du site et fourni du bois d'œuvre ainsi que de la main-d'œuvre pour construire les bâtiments ;
- ATSIC a apporté une subvention de 20 000 dollars australiens pour couvrir le coût de certains matériaux et de divers frais supportés par la communauté ;
- ADC et le Ministère des pêches ont également fourni une subvention de 20 000 dollars australiens pour l'achat d'un système d'énergie solaire hybride ;
- l'ACIAR a affecté un coordonnateur de projet et du personnel technique pour les travaux à One Arm Point, et fourni des matériaux complémentaires pour l'écloserie ;
- tous les bailleurs sont convenus que l'écloserie serait transférée à la communauté de One Arm Point une fois le projet ACIAR achevé.

1. Coordonnateur du projet Troca de l'ACIAR (Centre australien pour la recherche agricole internationale)

2. Kimberley Aquaculture Aboriginal Corporation, Broome (Australie)

3. Directeur, One Arm Point Hatchery via Broome (Australie)

Correspondant : C.L. Lee, courriel : clee8777@bigpond.net.au



L'écloserie de One Arm Point au début de la construction
Notez l'utilisation de bois local pour la construction.



Vue de l'écloserie à la fin des travaux.
Note: l'énergie est fournie par les panneaux solaires, sur la gauche.



Des membres de la communauté de One Arm Point participent aux travaux de construction.
Note: 3e à partir de la gauche: Louie bin Mourie, représentant OAP au début du projet d'écloserie et, 1er à partir de la gauche sur le camion, Barry Sharpe, le gérant de l'écloserie.



Les panneaux solaires fournissent l'énergie à l'écloserie.

Remise de chèque par le Ministre des Pêches, WA.
De gauche à droite: le Ministre des Pêches, Australie occidentale, au début du projet, un ancien de OAP, Louie bin Mourie, représentant OAP et le Dr Chan Lee.



Quelques membres de la communauté travaillent à l'écloserie.
Note: Barry Sharpe, le gérant de l'écloserie, est au centre et Charla Clements, Président de KAAC, à droite.



Vue interne de l'écloserie montrant les bacs de grossissement.



Juveniles de trocas broutant le long des parois d'un bac.



Juveniles en cours de croissance sur des débris rocheux placés au fond des bacs.



Des coquilles polies proposées à la vente à l'écloserie de KAAC



L'ormeau: une autre espèce commerciale pour OAP.

Figure 1. L'écloserie de One Arm Point, Péninsule de Dampier, Kimberley, Australie de l'ouest

Le très bel effort consenti par tous les intervenants a permis d'achever la construction de l'écloserie en six mois. Une écloserie moderne a ainsi vu le jour dans la communauté ; elle est alimentée par un système d'énergie solaire hybride comportant un convertisseur solaire, une rampe de batteries permettant de stocker l'énergie et un générateur de secours qui assure automatiquement l'approvisionnement électrique en cas de besoin. L'écloserie a été construite en bois dur récolté localement par les travailleurs de la communauté et recouvert de tissu d'ombrière. Elle abrite 12 bassins circulaires de 5 t et trois bassins de 3 t. À la Figure 1, on peut voir l'écloserie en cours de construction et une fois achevée.

Ponte et production de juvéniles

La formation du personnel de l'écloserie d'Ardayaloon Inc a démarré au milieu de 1999. L'objectif était de produire des juvéniles de trocas en vue des travaux de recherche sur le réensemencement des récifs. Au cours de la première saison d'exploitation, l'écloserie a produit plus de 100 000 juvéniles pour ce projet.

Depuis lors, l'écloserie d'Ardayaloon Inc. a été régulièrement utilisée pour la ponte et le grossissement d'environ 200 000 juvéniles de trocas destinés au commerce d'aquariophilie et aux travaux de réensemencement.

Évolution de l'écloserie

Transfert et expansion

En 2000, l'écloserie a été transférée à la BAA de One Arm Point par le directeur des pêches d'Australie occidentale. Depuis cette époque, Ardayaloon Inc l'a développée et agrandie ; elle compte désormais 24 nouveaux réservoirs de grossissement de 10 t en polycarbonate, un réservoir de 3 t, deux cuves d'eau de mer de 32 tonnes, des garnitures et des installations de plomberie supplémentaires, de meilleures pompes, de nouveaux filtres, un nouveau générateur, du matériel scientifique, deux nouveaux ventilateurs et une dalle de béton. Les travaux ont été effectués par Barry Sharpe et les travailleurs de One Arm Point. Ces nouveaux équipements permettront d'intensifier la production de juvéniles de l'écloserie et de produire d'autres espèces présentant un intérêt pour les parties concernées.

L'expansion de l'écloserie devrait se poursuivre avec la construction de logements pour le personnel, d'installations pour l'induction de la ponte, de bureaux, d'une salle de culture d'algues et de nouvelles installations de grossissement destinées aux trocas ainsi qu'aux ormeaux, aux bénitiers et aux loches.

À l'heure actuelle, les ouvriers de l'écloserie assurent l'exploitation régulière, organisent des visites de l'écloserie pendant la saison touristique et polissent des coquilles de trocas qui sont vendues aux touristes. De temps à autre, ils collectent des géniteurs et procèdent à des travaux de réensemencement.

L'écloserie d'Ardayaloon Inc compte induire une nouvelle ponte entre août 2004 et mars 2005 afin de produire dans les installations existantes un minimum de

12 000 trocas pour le commerce de l'aquariophilie et de 26 400 trocas destinés au réensemencement du récif de BAA, qui a été homologué pour le développement de l'aquaculture. L'écloserie peut engranger des recettes grâce à la vente :

- des coquilles polies (25 000 dollars australiens) ;
- des juvéniles destinés au commerce d'aquariophilie (21 000 dollars australiens), les spécimens de 20 à 30 mm et de 30 à 40 mm se vendant respectivement au prix de 1,5 dollar et 3,50 dollars.

Personnel et formation

L'écloserie, qui est gérée par Barry Sharpe, assure la formation en cours d'emploi d'au moins cinq stagiaires de la communauté locale qui sont titulaires de certificats d'aquaculture de niveau 1, 2 et 3 dispensés par le Kimberley College of TAFE. Les élèves de l'école communautaire reçoivent également une formation et une expérience professionnelle au sein de l'écloserie dans le cadre de leur programme d'enseignement.

Avec sa position idéale et sa capacité de production avérée, l'écloserie d'Ardayaloon à One Arm Point a un fort potentiel de développement commercial, et constitue une entreprise durable et économiquement viable pour la communauté locale au cours des années à venir. Pour donner son plein potentiel commercial, l'écloserie aura toutefois besoin d'un soutien et d'installations complémentaires qui ne sont pas dans les moyens actuels de la communauté. Elle nécessitera l'engagement à long terme des parties prenantes et des prestataires de services, ainsi que le soutien essentiel, à court et à moyen terme, des organismes de financement pour devenir une entreprise communautaire commerciale.

